

PERGAUD MAG

Environnement, société, culture, actualité du lycée

N°3- Mai-Juin 2022

Qu'est-ce qu'une société juste?

Non aux discriminations...
et autres réflexions

Les sorties et voyages

Les premières HLP à Lyon, le voyage à Barcelone...

La vie du lycée

Le carnaval, l'E3D, rencontre avec un ancien élève, enquête
mobilités...

Bonnes vacances à tous!

Sommaire

SOCIETE-DEBATS

- 3 Qu'est-ce qu'une société juste? Non aux discriminations (TG3, TG8)

SORTIES

- 11 Les Premières HLP à Lyon- Par Kelia Perrot et Isaline Jeanblanc (1ère HLP)

SORTIES- E3D

- 19 Le bio et local à la restauration scolaire- Visite des 1G4 à la ferme (Kelia, Isaline)

LE CARNAVAL

- 22 Par Johann Soria (2de Veil)

VOYAGE A BARCELONE

- 23 Par Johann

PARCOURS ELEVES

- 25 Valentin Girard Interviewé par Nathanaël Dornier et Yannis Bennani (TG3)

MOBILITES

- 31 Venir au lycée Pergaud + reportage sur la gare de Strasbourg- Par Maxime Jeannin (1G5)



Mentions Légales

Directeur de la
publication: Jean-luc
Gorgol



Une année se termine...

Chers lecteurs,

L'année scolaire se termine et elle n'a pas toujours été facile!

Cependant la vie du lycée a peu à peu repris: voyages, sorties, événements festifs...pour le plus grand bonheur des élèves, de leurs professeurs et de l'ensemble des personnels du lycée.

Dans ce dernier numéro, il sera pas mal question de tout cela, avec également des réflexions sur la société et sur différents aspects de l'E3D.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont pris du temps pour participer à ce numéro.

Bonne lecture et bonnes vacances!



Qu'est-ce qu'une
société juste?



Episode 3

Non aux discriminations

Les élèves de deux classes de terminale générale (TG3, TG8) se sont penchés sur la question "Qu'est-ce qu'une société juste?" durant cette année et ils nous livrent leurs ressentis par rapport à cette question d'actualité. L'un des grands thèmes qu'ils ont choisis est celui des discriminations: hommes-femmes, tout d'abord, mais aussi les discriminations raciales, vis à vis des personnes en situation de handicap.

Nous avons exploré, dans les deux précédents numéros, les questions de l'égalité et de l'équité, celles des inégalités de richesse.

Voici les derniers articles pour clore ce feuilleton.

A

n 2021, l'inégalité salariale entre les hommes et les femmes (à poste et ancienneté égaux) était de 16,5% (source: france info), soit un point de plus que l'année précédente. Un chiffre qui a de quoi révolter nos élèves!

Une société juste est une société où il n'y a pas d'inégalités entre les hommes et les femmes. En 1789, les députés ont voté la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen proclamant l'égalité de tous les Hommes, donc l'égalité entre les hommes et les femmes. Les femmes ont-elles aujourd'hui les mêmes droits que les hommes ? En théorie oui, mais en pratique non. Par exemple, parlons du travail, aujourd'hui une femme est en moyenne payée 16.5% de moins qu'un homme ! Pourquoi ? Un homme n'est pas différent d'une femme, ils ont les mêmes capacités intellectuelles. Alors pourquoi ? Il n'y a aujourd'hui plus grand monde pour dire "la place de la femme est dans la cuisine". Pourtant les représentations inconscientes sont tenaces... En effet, les mentalités ont du mal à évoluer et ces idées sont fortement ancrées dans la société et cela dès l'enfance. L'éducation des jeunes enfants est aussi facteur de ces inégalités, "Le masculin l'emporte sur le féminin" est une phrase souvent répétée par les enseignants pour apprendre aux enfants l'orthographe. Cette inégalité persistante se situe dans nos mentalités, nos représentations, voire dans nos représentations inconscientes...C'est pourquoi il est nécessaire de changer les choses ! Cette inégalité se situe dans nos mentalités alors changeons-les ! (Emma, Océane, TG3)



"Pour une société juste, il faudrait progressivement réduire cette inégalité persistante que sont les écarts de salaire entre les femmes et les hommes, jusqu'à obtenir une totale égalité, en rappelant aux sociétés qu'il est interdit toute différenciation de salaire fondées sur le sexe. Sur le plan moral et psychologique, interdire les réflexions misogynes que peut faire un employeur à son employée. On peut aussi remarquer une certaine inégalité au sein d'un couple, quand il s'agit de s'occuper des tâches domestiques, même si l'on peut constater une évolution, on n'obtient cependant pas encore l'égalité voulue." (Chloé, TG3)

"Un monde où la société est juste, est un monde où règne l'égalité. Un monde où règne l'égalité, est un monde où chaque citoyen détient les mêmes droits, les mêmes devoirs, les mêmes aides ainsi que les mêmes récompenses pour les mêmes tâches. Hélas, nous ne vivons pas dans ce monde. Aujourd'hui, c'est l'inégalité qui règne et sous toutes ses formes. L'inégalité entre les hommes et les femmes, par exemple, est un fléau de notre société." (Emma C., TG3)

"Les femmes ont-elles aujourd'hui les mêmes droits que les hommes ? En théorie oui, mais en pratique non."

"Une société ne peut être considérée juste lorsque l'inégalité homme femme est encore omniprésente. La parité, l'égalité, se dit être la base de notre société, mais je pense que nous pouvons tous admettre, et ce de manière objective, que ce n'est pas le cas. Trouvez-vous cela normal qu'une femme doive lutter plus que les hommes pour les mêmes conditions, la même reconnaissance ? Qu'elles se sentent en danger ou plus menacées dans notre société ? Ces différences sont-elles pour vous justifiées ? Mais il faut bien comprendre que ces inégalités sont dues à la vision de la femme dans la société. Nous sommes trop souvent sexualisées mais aussi considérées comme moins compétentes, dévolues au rôle de mère ou de ménagère, et ceci doit désormais changer." (Chiara, TG8)

"Une société juste est une société où il n'y a pas d'inégalités entre les hommes et les femmes. En 1789, les députés ont voté la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen* proclamant l'égalité de tous les Hommes, donc l'égalité entre les hommes et les femmes. Les femmes ont-elles aujourd'hui les mêmes droits que les hommes ? En théorie oui, mais en pratique non. L'éducation des jeunes enfants est aussi facteur de ces inégalités: "Le masculin l'emporte sur le féminin" est une phrase souvent répétée par les enseignants pour apprendre aux enfants l'orthographe. Cette inégalité persistante se situe dans nos mentalités, nos représentations, voire dans nos représentations inconscientes...C'est pourquoi il est nécessaire de changer les choses ! (Emma B. et Océane, TG3)



"L'infériorité de la femme est encore très ancrée dans les mentalités. Une idée : que les femmes dirigeantes soient mises plus en avant. Une autre idée : que la situation soit analysée au moins une fois par an avec des engagements écrits, afin que les droits des femmes soient réellement respectés." (Léa, Marine, Mathis, TG8)

"Ce serait également une société dans laquelle il n'existe pas de stéréotypes féminins dans les séries de fiction, les publicités, les livres, les magazines. En effet, on peut retrouver là-dedans une grande partie des stéréotypes de genre.

On y retrouve par exemple l'infériorité de la femme dans la hiérarchie professionnelle, exerçant des métiers ou sports jugés féminins, avec un tempérament doux, beaucoup d'empathie, habillée de couleurs jugées féminines, et réalisant majoritairement les tâches ménagères - l'homme étant trop fatigué par son travail pour les faire. La femme est également beaucoup plus sexualisée que l'homme, et dans un foyer, elle possède aussi une charge mentale beaucoup plus importante." (Jade, TG8)

Pour Aline, qui fait entendre une voix un peu différente, ce n'est pas tant l'égalité entre les hommes et les femmes qui serait juste, mais l'équité.

"Le féminisme prend de plus en plus de place au sein de notre société. Ce mouvement prône la notion d'égalité dans le domaine politique, culturel, social, juridique. Il nous serait cependant plus pertinent de parler d'équité entre les deux sexes. Nous allons voir pourquoi.

Objectivement, l'égalité totale à laquelle aspire le féminisme nous semble trop idéaliste. Elle impliquerait un changement radical de la mentalité de la plupart des gens, ce qui nous semble être une tâche herculéenne. Dans la logique de la plupart des cultures, la femme a des fonctions spécifiques propres à elle. Le mot équité fait référence à la justice. Dans un contexte d'équité entre les hommes et les femmes, cette idée prône un traitement plus juste des femmes conformément à leurs besoins.

Prenons l'exemple d'une jeune femme qui tombe enceinte. Quand elle va revenir dans l'entreprise, sa progression professionnelle sera compromise. En effet, même si elle le voulait, elle ne sera plus aussi disponible pour son travail qu'avant, l'enfant devant être pris en charge après la crèche, l'école, lorsqu'il sera malade... C'est peut-être une fatalité mais le fait d'enfanter est un frein dans la carrière professionnelle d'une femme. Dans cette situation, au lieu de considérer qu'il est du devoir de la femme de s'occuper de son enfant, on pourrait imaginer que le père pourrait être aussi présent qu'elle comme on le voit dans de nombreux foyers. Le principe d'équité reviendrait à une vision de l'égalité plus nuancée et plus adaptée à chacun." (Aline, TG8)



D'autres discriminations

Racisme, Handicap...

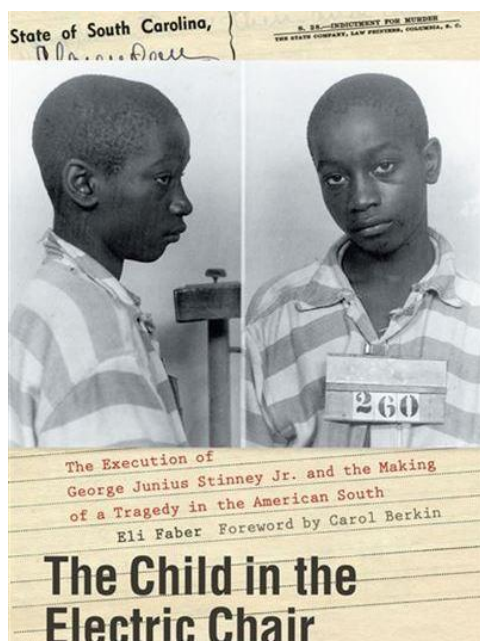
Si l'inégalité hommes-femmes est perçue par les élèves comme un scandale particulièrement injuste, et loin d'être résolu de nos jours, d'autres discriminations dont les élèves sont parfois victimes, les amènent à se révolter.

Et l'école? Peut-elle rendre la société plus juste?

"8

longues minutes ont été nécessaires pour donner la mort à George Floyd, un homme noir étouffé sous le genou d'un policier blanc à Minneapolis.

8 minutes durant lesquelles ces derniers mots ont été prononcés: «I can't breathe». C'est aux Etats-Unis me direz -vous, mais le racisme n'existe-t-il que de l'autre côté de l'Atlantique? Hélas non, en France aussi il nous faut reconnaître qu'aujourd'hui en tant que personne blanche, nous bénéficions de privilèges alors que d'autres doivent se battre. Quand les personnes d'origine étrangère doivent redoubler d'efforts pour prouver qu'elles sont de bonne citoyennes, ce n'est pas juste. Quand les ces mêmes personnes sont relayées dans les quartiers les plus défavorisés, avec une moins bonne qualité de vie, ce n'est pas juste. Quand elles se voient refuser des emplois du fait de leur différence ce n'est pas juste. Quand elles subissent des violences physiques et morales qui ruinent toute confiance en soi, ce n'est pas juste. C'est un mépris implicite ! Les préjugés viennent de l'ignorance et l'ignorance engendre la peur. Pour lutter contre le racisme il faut donc vaincre l'ignorance pour vaincre la peur et le mépris. Car une société juste est une société dans laquelle personne ne devrait voir d'obstacle s'opposer à ses libertés fondamentales et certainement pas ceux de son histoire et de ses origines car ce sont elles qui constituent notre identité ." (Alicia, TG3)



"Aux Etats Unis, à seulement 14 ans, George Junius Stinney Jr. a été condamné à la peine de mort, accusé du meurtre de deux blancs en 1944. Malgré l'absence de toute preuve matérielle, il a été exécuté. Il a été avéré en 2014 qu'il était innocent. En 2012, Trayvon Martin, lycéen de couleur noire est tué par balle. Lors de son procès, son assaillant de couleur blanche plaide la légitime défense avant d'être acquitté en 2013, provoquant un scandale et des manifestations dans tout le pays. Barack Obama déclare : « J'aurais pu être à sa place il y a trente-cinq ans ». Selon nous une société sera juste lorsque tous les hommes, peu importe leur notoriété, leur richesse, ou bien leur couleur de peau seront véritablement égaux devant la loi. Ou encore : une société juste serait une société dans laquelle tous les hommes sont jugés seulement par rapport à ce qu'ils ont fait et non par rapport à qui ils sont." (Aurélia, Soline, Morgane, Fanny, TG8)



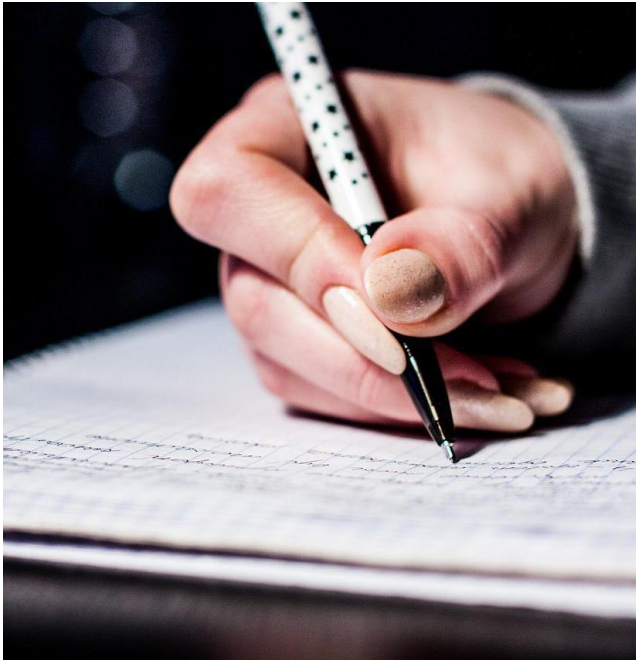
"Une société juste est une société où les personnes en situation de handicap ont les mêmes droits et devoirs qu'une personne sans handicap. 1% des élèves inscrits en études supérieures sont en situation de handicap alors qu'à l'école primaire 95% d'entre eux sont scolarisés. Que s'est-il passé? Le droit à la compensation du handicap, à la scolarité avec l'inclusion dans les établissements scolaires, à l'emploi et à l'accessibilité ont été donnés par la loi votée le 11 février 2005. Cela permet une pleine participation des personnes en situation de handicap à la vie sociale, culturelle et économique. Depuis 2005, l'égalité de traitement des personnes en situation de handicap a progressé, néanmoins la population française peut encore mieux faire en cessant de différencier les personnes valides des non-valides par exemple en rendant les salaires des travailleurs

en situation de handicap équitables par rapport aux personnes valides. La justice, pour moi, c'est le fait de respecter toute personne. Et faire preuve de respect c'est le fait d'apporter une considération à quelqu'un. Par exemple, respecter une personne en situation de handicap peut être lui dire bonjour, ne pas la dévisager, l'aider en cas de difficulté. Les personnes différentes ont tant de choses à nous apporter... Dans notre société la compétition est très présente ; l'entraide et la solidarité beaucoup moins. Néanmoins ces valeurs peuvent apporter beaucoup dans nos vies. Pensez-vous qu'un jour l'entraide et la solidarité l'emporteront sur la compétition ?" (Amandine, TG3)

Et l'école dans tout ça? Favorise-t-elle la justice? Pas si sûr...

"Sommes-nous vraiment égaux face à l'éducation? L'éducation, droit fondamental, doit être offerte à tous, sans aucune discrimination, puisqu'elle a le pouvoir de façonner le monde, monde dans lequel nous grandirons et dans lequel nos enfants naîtront. Permettant de développer la personnalité et l'identité de chaque être, elle a pour finalité d'améliorer la qualité de vie d'une personne, en offrant aux enfants défavorisés une chance de sortir de la pauvreté. Malheureusement, l'école française accentue les inégalités entre les élèves, notamment le poids des origines sociales qui pèsent réellement sur la réussite scolaire. En effet, plus on s'élève dans le cursus, moins on compte d'enfants d'ouvriers : ils constituent seulement 12 % des étudiants à l'université, 7 % dans les classes préparatoires aux grandes écoles et 3 % des élèves des écoles normales supérieures. Appelez-vous cela une société juste ? Cette situation nous semble d'autant plus intolérable que nous ne cessons de légitimer l'école en France au nom de l'égalité des chances et de l'ascenseur social.

En tant que jeunes, nous trouvons le fait de devoir penser à notre avenir en fonction de notre classe sociale absurde, et nous dire que nous ne pouvons pas forcément faire ce qui nous intéresse par manque de moyens nous révolte. Par exemple, à Paris, un étudiant dépense en moyenne 1818€ par mois. Ainsi, nous pourrions penser que les écoles les plus prestigieuses implantées dans les grandes villes sont réservées aux excellents élèves mais en réalité, ce n'est pas le cas : elles sont réservées avant tout aux plus aisés. De plus, bon nombre d'étudiants sont obligés de travailler en dehors de leurs études afin de subvenir à leurs besoins. Ces activités très chronophages et fatigantes sont donc nuisibles au bon déroulement de leurs études, et alourdit leur « charge mentale » déjà considérable, ce qui, une fois de plus, accentue les inégalités sociales dans les études." (Oscar, Maxime, Loanne, Louise-Marie, Morgane, TG3)



"Selon moi, une société juste c'est une société où le milieu d'origine n'influence pas le destin social des individus. Peut-on honnêtement dire qu'aujourd'hui nous vivons dans une société égalitaire pour tous ? Je ne pense pas. Aujourd'hui un enfant qui naît à la campagne dans une famille modeste n'aura pas les mêmes chances dans la vie qu'un enfant qui naît en ville dans une famille plus aisée car il y a une trop grande différence de dotation de capital économique et culturel. Selon P.Bourdieu : « l'école est source de reproduction sociale » c'est-à-dire qu'elle incite les enfants à occuper la même place dans la société que leur parents. Quel est le problème vous demanderez vous ?

Tout simplement, que les inégalités sociales créées par la reproduction sociale se transforment en inégalités scolaires puis deviennent à nouveau des inégalités sociales à la sortie de l'école, c'est ce qu'on appelle un cercle vicieux. De plus, la famille est le premier agent de socialisation des enfants, ils entrent donc à l'école avec des prérequis. Cependant, ceux-ci seront différents selon leurs milieux d'origine. C'est pourquoi, on observe que les prérequis formés par la famille sont alors sources d'inégalités et que l'école les amplifie et est incapable de les compenser. Le problème de notre société, c'est qu'il n'y a pas assez d'équité entre les individus dès leur entrée à l'école. Alors s'il vous plaît, je vous demande à tous, professeurs des écoles, personnels des établissements, élèves mais également à vous le gouvernement d'agir afin d'aider ces élèves en difficulté avant qu'il n'y ait un trop grand écart dans leur scolarité vis à vis des autres élèves et ainsi parvenir à une société juste pour tous." (Pauline, TG3)



Le 14 avril dernier, les élèves de première HLP se sont rendus à Lyon, afin de découvrir le Musée des Confluences et son exposition temporaire "Sur la Piste des Sioux". Une belle journée ensoleillée, riche en découvertes et en bons moments partagés.

Par Kélia Perrot et Isaline Jeanblanc



Sur la piste des Sioux

Notre périple débute tôt le matin avec une arrivée un peu précipitée au musée des Confluences à Lyon. Ce musée, faisant 22 000m², est très imposant et nous dévoile toute sa splendeur au grand jour. Ce musée est construit avec de grandes baies vitrées.

Notre visite guidée portait sur la tribu des Sioux.

Nous avons tous une vision très cinématographique et stéréotypée des indiens : nous les voyons métissés, avec des plumes, vivant dans des tipis sur les plaines de l'Ouest de l'Amérique et chassant le bison. Notre vision sur eux a surtout été influencée par divers films qui ont bercés notre enfance tels que Lucky Luke, Il était une fois dans l'ouest et j'en passe.

La vision des Indiens de l'Ouest vient du fait que les Occidentaux, venant de l'Est, ont repoussé les Indiens d'Amérique vers l'ouest.

Mais la vérité est que les Indiens étaient dotés d'une intelligence insoupçonnée et ont pu construire des habitations avec un système de chauffage comme en Alaska. Les tribus les plus connues sont les Apaches, les Cherokee, les Navajos et les Sioux qui sont des indiens nomades particulièrement photogéniques (d'où le fait qu'ils incarnent à eux seuls "l'indien d'Amérique du Nord"). Il existe 150 tribus en Amérique et 500 langues indiennes sont encore actives. Elles ont été transmises par la parole (ce sont des sociétés sans écriture) ce qui laissait penser à nous, les Occidentaux, qu'ils n'étaient pas dotés de la même intelligence que nous.

Le déroulement de la visite:

Théodore de Bry a illustré au XVI^{ème} siècle des récits de voyages sur l'Amérique qui ont été très vite publiés aux vues de l'avancée technologique de l'imprimerie. Il a aussi peint plusieurs tableaux sur la représentation qu'il se faisait des Indiens; il contribue à la naissance du mythe du "bon sauvage".

George Catlin est un peintre américain du XIX^{ème} siècle, qui s'est efforcé de représenter les peuples autochtones de l'Amérique du Nord, victimes d'un ethnocide dont il a conscience. Il monte une troupe de théâtre qui accompagne une exposition ambulante qui sera reçue en France à la cour du roi Louis-Philippe.

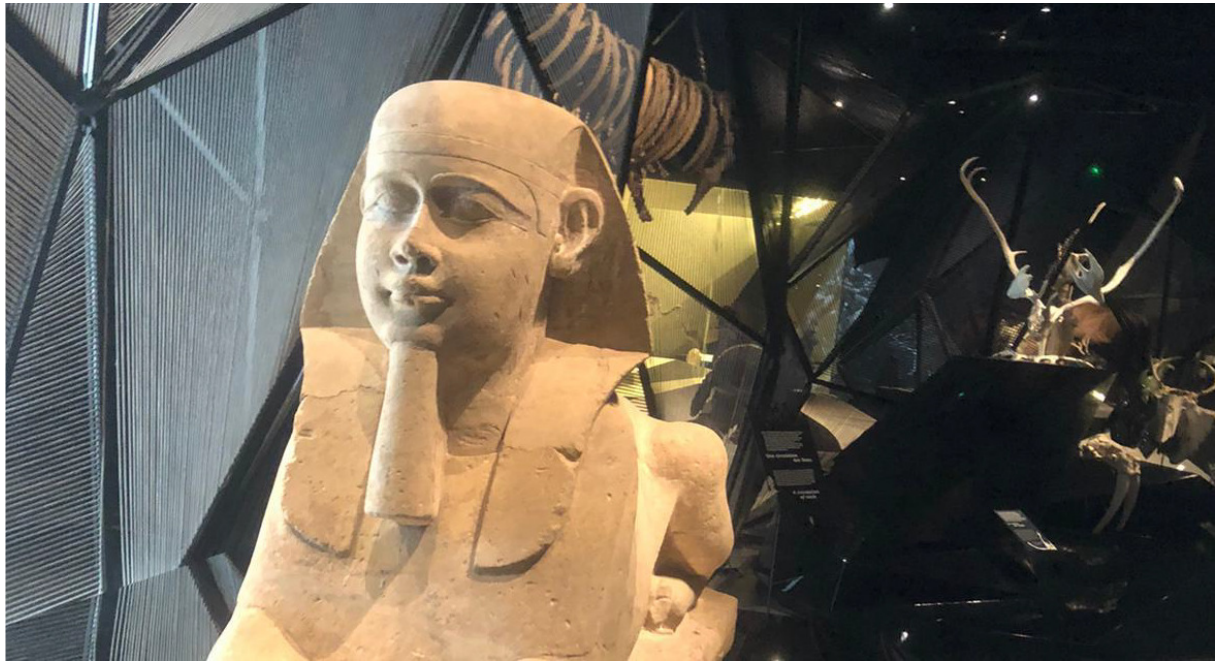


Buffalo Bill (de son vrai nom Frederick Cody), de la fin du XIXème siècle au début du XXème, prendra exemple sur George Catlin et fera lui aussi une troupe d'indiens volontaires payés pour un spectacle planétaire le "Buffalo Bills Wild West Show" et ainsi contribuera largement à créer la vision caricaturale des Indiens que nous avons développée (tipis, bisons, calumet de la paix, costumes à plumes...). Les costumes sont très colorés et comportent beaucoup de plumes qui font normalement partie de la tenue de cérémonie des Sioux.

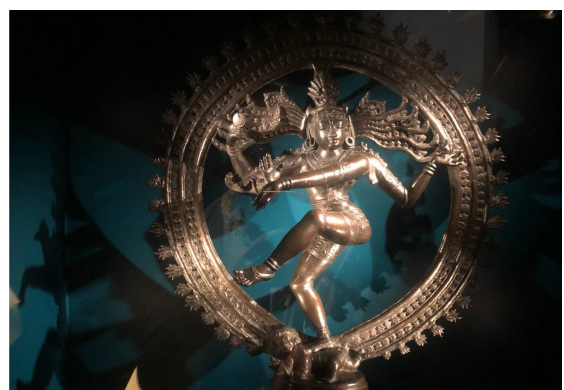
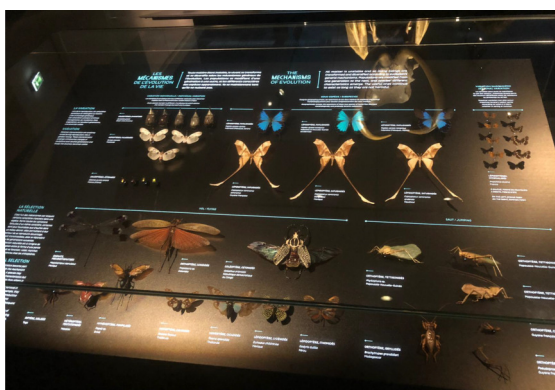
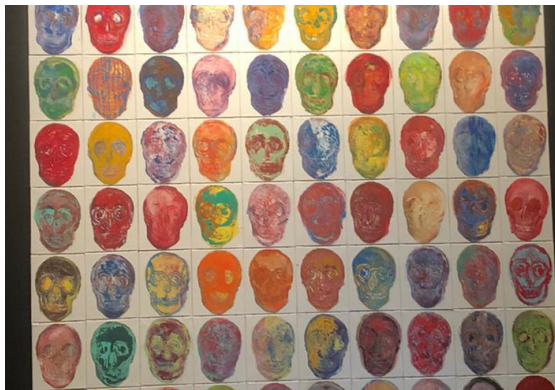
A la même époque le Sioux deviennent également des stars de la publicité pour des pneus, des produits alimentaires...

Contrairement à ce que l'on pensait, les Indiens ne montaient à cheval que depuis l'arrivée des Occidentaux. Avant cela, ils se déplacent essentiellement soit à pied soit empruntent les cours d'eau. L'exposition nous montrent comment se construit une représentation très partielle de ces peuples plus divers qu'on ne le pense (Les Sioux ou Lakota ne sont qu'une tribu parmi plein d'autres)





Puis nous avons eu droit à une visite libre à travers les diverses expositions permanentes du musée.





Dans l'après midi, nous avons eu droit à un quartier libre dans le centre ville du vieux Lyon!

Où certains sont allés dans la zone commerciale...



Ou d'autres sont montés en altitude...

Ou encore les professeurs qui sont
allés dans les ruines d'un amphithéâtre
romain...



Avec un magnifique concours de selfie
et notre mascotte Todd qui le remporte
haut la main !

Merci à tous nos accompagnateurs
pour cette si belle sortie !

Fait par Isaline et Kélia vos rédactrices
en chef préférées



E3D: Les 1G4 se mettent au vert

Une intervenante et le responsable de la cantine du lycée Louis Pergaud sont venus nous rencontrer ce mercredi 4 mai. Ils nous ont tout d'abord renseigné sur la restauration. Il faut tout d'abord savoir qu'il y a désormais 65% des établissements publics qui investissent dans le bio (scolaire/hôpitaux...)

Agriculteurs et restaurateurs: trouver un terrain d'entente...

Prenons en compte les différentes contraintes pour les agriculteurs et les restaurants collectifs.

Pour les agriculteurs, les récoltes varient en raison de la météo. De plus il faut compter la livraison plus ou moins en retard. Il faut aussi un équilibre entre ce que nous mangeons de l'animal et ce qu'il en reste, suivant les attentes de la clientèle. Par exemple, dans un poulet, nous ne mangeons souvent plus que les cuisses et le blanc. Il faut donc prendre en compte le reste de la carcasse et savoir où le vendre. Un détail que l'on oublie assez souvent...

Pour la clientèle, ici la restauration collective, il faut prendre en compte le coût des produits, privilégier les produits locaux et bio, et faire attention au manque d'offres par apport aux demandes ou inversement. Pour éviter ce surplus de coût, il faut **éviter le plus possible le gaspillage**. C'est 45 centimes le gramme de gaspillage que l'on perd. À Pergaud, en général, il y a une perte de 30% qui correspond à environ 90.000€ de gaspillage par an. De plus, le recyclage est un élément-clé qu'il ne faut pas négliger. Car les déchets ne sont pas jetés ! Ils sont tout d'abord broyés et ensuite envoyés dans une usine de méthanisation pour créer du gaz. Dans cette perte de l'assiette, il y a une présence de bio de 1/4 de celle ci.

Le bio

La question se pose alors maintenant : mais qu'est ce que le bio ? Issue de l'agriculture biologique, le bio est une culture qui est réalisée sans produit pouvant détériorer la santé ou l'environnement (engrais ...etc). Il représente un cahier des charges de 300 pages et qui est donc assez sélectif. Ce qui garantit la qualité de cette certification.



Sortie nature et à la ferme



La sortie

Arrivé à la ferme de Déservillers, nous avons fait connaissance avec les propriétaires des lieux et de leurs adorables chiens. Ils nous ont appris que leur ferme est passée en bio en 2017 après 2 crises laitières en 2009 et en 2012. Nous avons tout d'abord visité la salle de traite avec leur système de refroidissement, car le lait qui sort de la vache est chaud à environ 38°. Puis tout le hangar des vaches qui, allongées tranquillement sur de la paille, nous observent avec curiosité.

Les vaches sont bien entretenues et les veaux, nouveau né, restent avec leur mère pendant 2 jours, et une vache nourrice prend le relais pour s'occuper du petit pendant plusieurs mois. De plus, il y a le recyclage d'excréments des animaux pour en faire du fumier, qui est un mélange d'excréments et de paille. Nous avons donc visité toute la ferme et avons rencontré des petits cochons. Nous avons donc quitté cet endroit avec le bon goût des produits locaux, dont de la charcuterie et du fromage, pour partir en direction d'Ornans. Un petit village connu pour être le lieu de naissance de Gustave Courbet. Nous nous sommes baladés jusqu'en haut du village où nous avons une vue splendide !



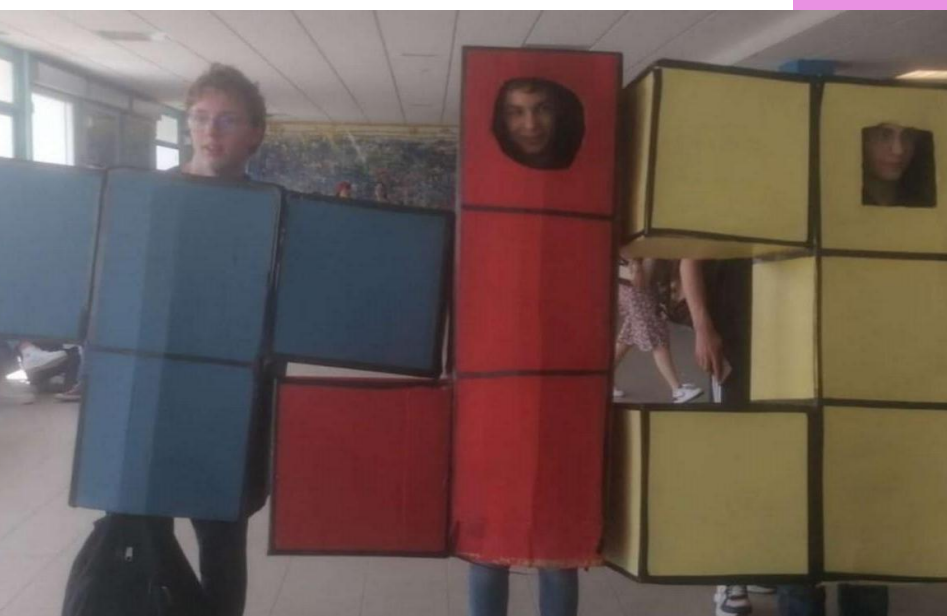
*Merci à notre cher
professeur d'histoire
géographie M.Przybylski
et de nos
accompagnateurs pour
cette si jolie sortie en
campagne. Où nous avons
pu rire du soleil et de ces
magnifiques plaines.*

*Vos chères reporters en
herbe Kélia et Isaline*

Le carnaval du lycée

Le 14 avril dernier s'est tenu au lycée Pergaud le carnaval annuel. L'occasion pour les participants de faire la démonstration de déguisements riches et variés qui passaient par des gammes de "fait main" jusqu'aux déguisements achetés comme la fameuse bouteille de tequilla et encore bien d'autres très originaux, comme la crevette et le requin. On a pu constater que même les professeurs ont participé pour contribuer à ce moment festif et convivial.

Le midi, un concours a eu lieu, qui a regroupé différentes catégories de costumes. La présence de nombreux participants et spectateurs a rendu cet événement festif. Les candidats ont été jugés sur la beauté de leurs costumes et certains ont pu gagner un prix à la hauteur de leur création.



*Un déguisement
"fait main" par
Johann et ses amis...*

Voyage d'immersion en terres catalanes

Pendant une semaine, les élèves des classes d'espagnol de seconde et de première se sont rendus en Catalogne pour un voyage culturel qui leur a également permis l'approfondissement de leur pratique de la langue. Ils ont en effet pu interagir avec les familles qui les hébergeaient à Barcelone, découvrant la cuisine locale et le mode de vie et s'essayant à la conversation suivie.

Chaque matin, les élèves se retrouvaient avec les professeurs pour commencer une bonne journée de marche sous le soleil et découvrir différents lieux de Barcelone comme la Sagrada Família ou encore l'aquarium et le musée Picasso... Pendant ce voyage, les élèves ont été guidés par les professeurs et se sont à la fois instruits et bien amusés. De retour le vendredi après une semaine riche en découvertes et bons moments, ils ont pu faire part de leurs expériences à leurs parents.

Par Johann Soria, 2de Veil



Les élèves et leurs professeurs posent devant la célèbre Sagrada Família, la cathédrale de l'architecte Antonio Gaudí.





Valentin (à droite) est un ancien élève du lycée Pergaud. Après une scolarité brillante et deux années de classe préparatoire au lycée Victor Hugo, il intègre une école grenobloise: l'ENSE3 (Ecole Nationale Supérieure de l'Energie, de l'Eau et de l'Environnement) au sein de laquelle il sera l'un des fondateurs du projet "Tri-haut pour l'Everest". Un parcours qu'il est venu présenter à la classe de 2de de Mme Chevalier et qu'il raconte à nos deux jeunes reproters, Nathanaël et Yannis.



Que deviennent-ils?

Valentin Girard

Yannis et Nathanaël (TG3) nous font le plaisir d'interviewer Valentin, venu spécifiquement au lycée pour nous faire partager une expérience riche en savoirs et en émotions.

Yanis - Qui es-tu et d'où nous viens-tu ?

Valentin - Je suis Valentin Girard, cofondateur et membre actif de l'association Tri-Haut pour l'Everest. Je viens de Besançon où j'ai pu faire mes études au Lycée Pergaud, j'ai fait ma prépa au lycée Victor Hugo à Besançon et je suis maintenant en école d'ingénieur à Grenoble. A partir de là, j'ai pris une année de césure après mes deux premières années en école d'ingénieur, avec deux de mes amis dans le but d'avancer sur notre projet au Népal qui est de trouver des solutions pour traiter les déchets dans l'Everest et donc dans les derniers mois, j'étais encore au Népal.

Nathanaël - Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire le parcours d'ingénieur et du Népal ?

Valentin - Pour le parcours d'ingénieur, j'ai toujours été passionné par les sciences et au fur et à mesure, je me suis rendu compte que je voulais faire de la recherche donc j'ai choisi mon école qui est à Grenoble, qui s'appelle l'ENSE³ (Ecole Nationale Supérieure de l'Energie, l'Eau et l'Environnement) car ce sont des thématiques qui me tiennent à cœur comme le dérèglement climatique, la pollution, etc. C'est notamment pour remédier à cette cause que j'ai décidé de me rendre au Népal. Alors pourquoi le Népal ? Il y a une très mauvaise gestion des déchets et comme avec mes deux amis, nous sommes très montagnards, nous avons pu observer la dégradation des environnements montagneux à cause de la pollution et on avait envie d'agir dans ce milieu-là.



Yanis - D'après le site internet du Tri-Haut pour l'Everest (<https://trihautpourleverest.go.zd.fr/>), tu as une passion pour le trek, mais comment as-tu pu utiliser cette passion dans ton projet ?

Valentin - Comme je le disais, nous avons envie d'agir dans les milieux montagnards comme la région de l'Everest, ça se rejoint. Nous avons marché pendant deux mois dans l'Himalaya pour accéder au village dans lequel nous avons installé une infrastructure à Pangboche, un village qui se situe à 4 000 m d'altitude.

Yanis - Est-ce à cause des randonneurs/trekkeurs qu'il y a de la pollution qui s'installe dans les régions montagneuses de l'Himalaya ?

Valentin - Il faut savoir qu'au Népal, il existe deux types d'endroits pour passer la nuit : dans les vallées basses, il y a des petits villages où il y a des "lodges" (refuges) ou sinon il y a les camps de base, dans les parties avancées des montagnes pour les alpinistes qui vont y passer un à deux mois et donc ce sont les trekkeurs qui engendrent la majorité des déchets dans les villages et camps de base car ils consomment de la nourriture comme des barres de céréales qu'ils ont pu amener, des piles pour les lampes frontales et c'est de là que provient la grande partie des déchets.



Nathanaël - Pourquoi être allé au Népal et pas dans les Alpes ou les Pyrénées ?

Valentin - En premier lieu, il y a l'envie de découvrir une nouvelle culture et de nouveaux lieux avec des populations que l'on connaît un peu moins mais la cause principale est qu'il

y a une moins bonne gestion des déchets des les montagnes du Népal que dans les Alpes ou les Pyrénées par exemple. L'Himalaya, et notamment le Khumbu, une région de l'Everest, attirent beaucoup de gens comme ceux qui veulent tenter l'ascension de l'Everest ou même juste le voir et s'en approcher pour faire du trek et c'est à cause de ce fort afflux que la gestion est plus compliquée...

Yanis - Pourquoi avoir choisi le nom Tri-Haut pour l'Everest pour votre association ?

Valentin - Au début, nous pensions qu'on allait boucler ce problème en un an donc comme nous étions trois, la sonorité fait penser au "trio" mais l'écriture au "tri des déchets dans les hauteurs"

Yanis - Pourquoi le gouvernement népalais n'intervient pas pour régler cette dégradation des hauteurs ?

"Le Népal est un pays très pauvre qui n'a pas forcément les moyens de mettre en oeuvre des plans de protection environnementale".

Valentin - Le gouvernement s'est délesté du travail en donnant la mission de gestion des déchets à une ONG népalaise qui est censée agir dans la gestion des déchets dans la vallée du Khumbu exclusivement, donc ça veut dire que dans les autres régions du Népal... il n'y a AUCUNE prise en charge des déchets. Le Népal en est arrivé à cette situation car le gouvernement est surtout focalisé sur l'économie du pays alors ils investissent beaucoup dans les lodges et pas du tout dans le nettoyage et la

protection de la nature parce que le Népal est un pays très pauvre qui n'a pas forcément les moyens de mettre en oeuvre des plans de protection environnementale. C'est le problème général dans les pays pauvres dans les pays d'Asie, d'Afrique, etc, c'est le profit sans regarder les impacts sur l'environnement. C'est pourquoi le gouvernement ne donne que très peu de fonds à cette ONG et que le Tri-Haut pour l'Everest est en association avec.



Nath - Qu'est ce que tu as investi dans ce projet ?

Valentin - Il y a déjà un apport financier de ma part et de la part de mes collègues. A savoir, quand on est parti tous nos frais de mission étaient à notre charge, c'est-à-dire, billets d'avion, nourriture, logement... On n'a

pas voulu retirer de l'argent à cette association. Mais en grande partie, mon temps et mes recherches, notamment la recherche de fond, le développement de machines, et prendre contact avec les associations. Créer un projet prend énormément de temps avant de partir (un an)

Yanis - D'ailleurs, en parlant de machine, qu'est-ce que la pyrolyse à plastique ?

Valentin - Alors la pyrolyse à plastique est une des machines que l'on veut emmener dans notre centre de traitement de déchets en altitude. Je voudrais revenir sur le SPCC qui fait pas mal de choses sur la collecte des déchets et nous avons essayé de nous occuper du traitement des déchets. Les déchets sont bien collectés et finissent dans des décharges à ciel ouvert, un peu à côté des chemins de randonnée pour être cachés et abandonnés. Et la pyrolyse à plastique est une des méthodes pour traiter ces déchets. On va prendre des plastiques,

"Au final, avec le plastique on arrive à générer du fuel, du gaz combustible"

principalement des emballages, des déchets type PP-polypropylène-polyéthylène, ça correspond à des emballages fins et nous allons les mettre dans une sorte de grosse casserole fermée et on va faire chauffer tout ça. Cette combustion va produire du gaz combustible qui va condenser dans les tuyaux en cuivre, qui va générer du fuel et il reste aussi un gaz qui est incondensable. Au final, avec le plastique on arrive à générer du fuel, du gaz combustible, ces deux éléments peuvent être valorisés par les habitants

du village à côté. Cependant, on a des résidus qui restent dans la casserole que l'on a chauffée et donc il faut l'éliminer.

Nath - Et comment on l'élimine ?

Valentin - Pour le moment la seule solution reste de l'emprisonner dans du béton parce que ça peut être des déchets qui sont mauvais pour l'environnement, notamment le mercure.



"L'objectif long terme, d'une part, c'est de sensibiliser la population locale à l'utilisation de ces machines et à la maintenance. Pour que nous après nous puissions laisser ces machines aux habitants du village et les laisser autonomes."

N

ath - Par rapport à votre association, en 2022, tu n'es plus affiché dans l'association, pourquoi ?

Valentin - On a décidé de laisser le projet à quatre autres personnes, des étudiants de mon école qui sont

en 2ème année d'ingénieur, ils vont prendre cette année de césure pour reprendre le projet sur place. Pour l'instant, toute la communication se fait sur eux, car c'est eux qui vont continuer le projet, maintenant c'est le leur, bien que l'on soit toujours impliqué dans l'association.

Yanis - Est-ce que pour toi, le projet doit se réaliser sur le long terme (continuer de nettoyer cette région) ou sur le court terme (prévenir toutes les personnes qui viennent pour qu'elles ne jettent plus de déchets) ?

Valentin - Sur le court terme, nous ce que l'on veut c'est avoir une structure complète sur place, un petit bâtiment avec dedans un convoyeur, une pyrolyse à plastique et une extrudeuse qui nous permettra de gérer tous les déchets plastiques. Et l'objectif long terme, d'une part, c'est de sensibiliser la population locale à l'utilisation de ces machines et à la maintenance. Pour que nous après nous puissions laisser ces machines aux habitants du village et les laisser autonomes. Et d'autre part, c'est de sensibiliser les trackers et les alpinistes pour qu'ils ramènent les déchets.

Nath - Pour finir, j' imagine que les retours sont plus positifs que négatifs mais généralement sur quoi portent les avis négatifs ?

Valentin - Généralement, il y a beaucoup de personnes qui nous font des reproches sur les fumées qui peuvent être rejetées par la pyrolyse à plastique. Sachant, que la plupart des résidus (ce que l'on va retrouver à la fin dans la casserole) sont emprisonnés mais il se peut qu'une infime partie des résidus se mélange avec les fumées, ce dont se plaignent les gens. Nous leur répondons qu'on est en train de chercher une méthode pour purifier ces résidus et la deuxième chose c'est qu'il y a beaucoup de gens qui ne se rendent pas compte de la nocivité des déchets qu'on laisse dans la nature et ça sera toujours mieux de les traiter et d'en faire quelque chose utile à la population.



Venir au lycée: enquête mobilités

Maxime Jeannin est écodélégué de la classe de 1^{ère} G5. Passionné par les trains, il a réalisé avec Marie-Ange Magnin, intervenante au lycée sur les transports et mobilités une enquête sur les différentes possibilités de se rendre au lycée pour ceux qui habitent un peu loin...

Comment résoudre les problèmes de correspondance pour arriver ou partir du lycée Pergaud vers des communes desservies par le train ?

Ligne Besançon-Belfort De Clerval/Baume/Laissey/Deluz/Novillars/Roche vers le lycée

- pas de problème de correspondance le matin, un car de la ligne 74 assure les jours ouvrés la correspondance avec le TER 895828 (Clerval 6h42, Baume 6h55, Laissey 7h05, Deluz 7h09, Novillars 7h14, Roche 7h17) pour une arrivée aux Orchamps à 7h45.
- pour les élèves débutant les cours à 8h55, possible rajout d'un car au départ de Deluz ou Amagney arrivant à 8h45 aux Orchamps et faisant la correspondance avec le TER 894008 (Clerval 7h45, Baume 7h57, Laissey 8h07, Deluz 8h11, Novillars 8h16, Roche 8h19)
- pour les élèves débutant les cours à 13h55, , possible rajout d'un car au départ de Deluz ou Amagney arrivant à 13h45 aux Orchamps et faisant la correspondance avec le TER 894028 (Clerval 12h45, Baume 12h57, Laissey 13h07, Deluz 13h11, Novillars 13h16, Roche 13h19)

Du lycée vers Roche/Novillars/ Deluz/Laissey/Baume/Clerval

- pas de problème de correspondance le soir, des cars de la ligne 74 assurent les jours ouvrés la correspondance avec les TER 894025 (Roche 17h38, Novillars 17h41, Deluz 17h46, Laissey 17h51, Baume 18h01, Clerval 18h13) et 894027 (Roche 18h38, Novillars 18h41, Deluz 18h46, Laissey 18h51, Baume 19h01, Clerval 19h13) avec un départ des Orchamps respectivement à 17h10 et 18h10.
- pour les élèves finissant les cours à 15h50, possibilité d'amorcer le départ du car de la ligne 73 de 16h40 à 16h10 pour assurer la correspondance avec le TER 894023 à Roche-lez-Beaupré (Roche 16h38, Novillars 16h41, Deluz 16h46, Laissey 16h51, Baume 17h01, Clerval 17h13).



De Valdahon/Étalans/L'Hôpital/Mamirolle/Saône/Morre/Besançon-Mouillère

-des lignes Diabolo permettent d'arriver le matin avant la sonnerie au lycée depuis Saône, Mamirolle et Morre.

-depuis des communes plus éloignées, il est beaucoup plus compliqué d'arriver à l'heure au lycée. Le premier car part de 5h44 du Valdahon pour une arrivée au lycée à 6h40, soit 1h10 avant la sonnerie. Le TER 18102 (Valdahon 7h00, Étalans 7h05, L'Hôpital 7h10, Mamirolle 7h17, Saône 7h22, Morre 7h26, Besançon-Mouillère 7h32) ne permet pas une arrivée au lycée dans les temps. Il semble cependant assez compliqué de modifier l'horaire de ce train.

que les élèves puissent arriver à l'heure. Mais ces travaux ne seront pas réalisés avant 2025.

Autre remarque : il peut être assez compliqué de se rendre ou de venir de la gare Viotte depuis le lycée via les transports en commun. Le moyen le plus mis en avant est d'utiliser le T1 puis de changer à Parc Micaud pour prendre le T2 ou inversement. Les correspondances à cette station sont cependant très hasardeuses, il faut parfois passer d'un quai à l'autre en 10 secondes si l'on ne veut pas attendre 12 minutes que le prochain tram arrive. Le temps de trajet peut donc aller de 15 à 25 minutes.

L'autre moyen est de prendre un bus depuis le lycée et de prendre le tram à la place Flore ou bien de monter directement à pieds depuis l'arrêt Liberté (8min de marche environ).

Ligne des Horlogers (Besançon-La Chaux de Fonds)

- pour les élèves débutant les cours à 8h55, le TER 895222 (Valdahon 7h26, Étalans 7h33, L'Hôpital 7h38, Mamirolle 7h48, Saône 7h53, Morre 7h58, Besançon-Mouillère 8h04) permet une arrivée au lycée à 8h30.

Du lycée vers Morre/Saône/Mamirolle/L'Hôpital/Étalans/Valdahon

-pas de problème de correspondance le soir, la correspondance peut être assurée pour les TER à destination de Valdahon ou bien avec les car périurbains vers Morre, Saône et Mamirolle.

Remarque : la ligne TER Besançon-Valdahon-Morteau est un cas assez délicat, la ligne étant en voie unique, ce qui signifie qu'il faut que le train attende dans une certaine gare qu'un autre train arrive et lui libère le passage. Cela signifie que les horaires ne peuvent être changés sans bouleverser la circulation des autres trains. Des travaux de rénovation sur le tronçon L'Hôpital-Besançon vont avoir lieu pour améliorer les temps de parcours et ainsi permettre la

Les correspondances bus/tram à la place Flore n'étant que très rarement assurées, il peut être assez fatigant de monter à la gare à pieds, surtout lorsque l'on est chargé. Le temps de trajet varie selon la ligne de bus emprunté et si la correspondance à Flore est assurée, il va de 20 minutes à 35 minutes.

Une solution pourrait être la création d'une ligne à l'image de l'ancienne ligne 24, qui reliait le Pôle Orchamps à Battant en passant par la Gare Viotte avec des horaires cadencés à un bus toutes les 15 à 30min et adaptés aux sorties des élèves. Les lignes de bus et tram étant particulièrement surchargé aux heures de sortie des élèves, cette solution permettrait aussi de désengorger ces lignes en créant un itinéraire bis vers le centre-ville.

Page suivante: dans le cadre de la sortie des écodélégués à Strasbourg (février), Maxime a réalisé ce reportage sur la gare de Strasbourg et son histoire.

Gare de Strasbourg-Ville

Histoire

Une première gare voit le jour par la compagnie des chemins de fer de Bâle à Strasbourg en 1841 à l'entrée des fortifications de la ville. Une seconde, appelée "Marais-Vert" permettait des liaisons avec Paris, Bâle, l'Allemagne et la Lorraine dès 1846. Mais en 1883, l'Allemagne, qui possédait alors l'Alsace-Lorraine, inaugure une nouvelle gare plus moderne plus à l'Ouest qui restera jusqu'à aujourd'hui la gare centrale de Strasbourg et ferme celle du Marais-Vert. Celle-ci est alors fermée mais l'ancien bâtiment reste debout jusqu'en 1977, où il est démoli pour laisser place à un centre commercial. La nouvelle gare est construite dans un style très typique des gares Allemandes, l'architecte s'étant notamment inspiré de la gare de Hanovre. Une grande marquise permet de couvrir les quais.

La gare permettait des liaisons directes vers Paris, l'Allemagne, la Suisse, ainsi que le Riviera Express, un train créé par la Compagnie Internationale des Wagons-Lits (la même compagnie qui a fait circuler l'Orient Express), qui permettait de rejoindre les Pays-Bas à la Frontière Italienne. Cette gare est desservie par le tramway jusqu'en 1960.

Aujourd'hui

En 1994, la première ligne du nouveau tramway de Strasbourg relie l'Est au Sud via la Gare Centrale. La station a d'ailleurs la particularité d'être souterraine. Elle est maintenant desservie par 3 des 6 lignes de tramway que compte la ville? Dont une permet la liaison vers l'Allemagne.

En 2007, le bâtiment voyageur est recouvert par un dôme en verre recouvrant le bâtiment original. Cette verrière a été construite dans le but de pouvoir accueillir l'affluence de voyageurs qu'allait provoquer la construction de la LGV Paris-Strasbourg.

La gare est desservie par des TER de la région Grand Est vers Nancy, Metz, Sarreguemines, Saverne, Épinal, Haguenau, Colmar, Sélégat ou Mulhouse. Des trains allemands font aussi la liaison locale vers Offenbourg en Allemagne. Les fréquences sont d'environ toutes les 1 à 2 heures.

Du côté des relations inter-régionales, nationales et internationales, la gare de Strasbourg est un carrefour pour les trains Européens. Le "TER200", un train régional adapté pour rouler à 200km/h permet d'atteindre Bâle en 1h15. Il est aussi possible d'aller jusqu'à Montpellier, Nice, Luxembourg, Rennes, Paris, Munich, ou encore Francfort en TGV ou en ICE (TGV Allemand). Enfin, la gare de Strasbourg fut jusqu'en 2017 une gare importante pour les trains nocturnes, avec des liaisons vers l'Espagne, ou Moscou. Mais depuis novembre 2021, un train de nuit Paris et Vienne vient s'y arrêter.



L'ancienne gare de Strasbourg, dite du Marais Vert



La "nouvelle" gare de Strasbourg



La verrière, construite pour l'ouverture de la LGV Est-Européenne



Un TER200 s'apprête à partir pour Bâle

Cuisinez cet été: Recette des samoussas aux légumes

Ce jeudi 2 juin, des écodélégués accompagnés de camarades de confiance ont préparé pour le repas du soir des internes plus de 800 samoussas en compagnie des professeurs de philosophie: Mme et M. Benchétrit et M. Chaîneau.

Ce fût un succès!

Saurez-vous reproduire chez vous cette recette facile, peu coûteuse, excellente pour la santé et la planète?

Un grand merci aux personnels des cuisines qui les ont accompagnés!

1- Epluchez la pomme de terre et faites-la cuire à l'eau jusqu'à ce qu'elle soit tendre, 20 mn environ, puis réduisez-la en purée, à la fourchette. Faites cuire les petits pois dans de l'eau bouillante pendant 10 mn. Rincez et épluchez la carotte avant de la râper

2- Faites revenir pendant 6 mn. dans une sauteuse à feu moyen et à couvert, l'échalotte pelée et hachée, la carotte râpée, ainsi que les petits pois, avec une cuillerée à soupe d'huile d'olive. Ajoutez la pomme de terre et l'eau et poursuivez la cuisson 2 mn. Placez la préparation dans un saladier et laissez refroidir.

3- Coupez les feuilles de brick en deux. Placez la partie arrondie vers vous et repliez-la sur elle-même. Placez une cuillerée à soupe environ à l'extrémité de la bande obtenue, puis repliez en donnant la forme d'un triangle. Refermez en insérant l'extrémité de la bande dans un repli de la pâte.

4- Faites cuire quelques minutes les samoussas des deux côtés dans une poêle bien huilée, jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Déposez les samoussas sur une feuille de papier absorbant avant de servir.



Ingrédients pour 10 samoussas:

*5 feuilles de brick
1 grosse pomme de terre
20g de petits pois frais ou surgelés
1 carotte
1 échalotte
Huile d'olive
2 cuil. à soupe d'eau
1 pincée de sel
Poivre noir
Facultatif: herbes fraîches (coriandre, persil, ciboulette) ou curry*



*A L'année
prochaine!*